

12. Le jugement de Babylone

Introduction

Nous nous pencherons, cette semaine, sur la portion de texte qui développe le **'jugement de Babylone'**, à savoir **Apocalypse 17.1-19.4**.

Alors que les chapitres 15 et 16 ont évoqué les « sept coupes de la colère de Dieu » d'une manière globale (voir leçon 11), les chapitres 17 et 18 se concentrent spécifiquement et de manière détaillée sur la coupe réservée à Babylone, la grande prostituée.

Quelques mots sur la composition et la structure du texte :

-Chapitre 17 : vision du jugement de Babylone (inspiré de Jérémie 51). (N.B. : bien que ce chapitre traite aussi de la bête (versets 7-17) sur laquelle trône la prostituée, nous nous focaliserons uniquement sur cette dernière.)

-Chapitre 18 : vision de la chute de Babylone et conséquences (largement inspiré d'Ézéchiël 27-28).

-Début du chapitre 19 (1-4) : célébration du jugement de Babylone.

Portrait de Babylone

17.1-6 : « ¹Et l'un des sept anges qui tenaient les sept coupes s'avança et me parla en ces termes : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur de grandes eaux. ²Avec elle les rois de la terre se sont prostitués, et les habitants de la terre se sont enivrés du vin de sa prostitution. ³Alors il me transporta en esprit au désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, couverte de noms blasphématoires, et qui avait sept têtes et dix cornes. ⁴La femme, vêtue de pourpre et d'écarlate, étincelait d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or pleine d'abominations : les souillures de sa prostitution. ⁵Sur son front un nom était écrit, mystérieux : Babylone la grande, mère des prostituées et des abominations de la terre. ⁶Et je vis la femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. »

Relevons les caractéristiques et les symboles utilisés :

-**Prostituée** : l'idée de **'prostitution'** est celle qui revient le plus souvent dans les versets ci-dessus. Elle renvoie à de nombreux textes de l'AT, où elle symbolise **l'idolâtrie**, l'infidélité à Dieu, la rébellion contre Dieu tant des nations païennes (par ex. Tyr (Es.23.15ss), Ninive (Nah 3.4),...) que du peuple de Dieu (Os. 5.3, Es. 1.21, Éz. 16.15ss,...). Dans l'Apocalypse, on a déjà rencontré le symbole de la prostitution dans la lettre à Thyatire (lire 2.20-24), où il est question d'une certaine 'Jézabel' (litt. : 'Baal est l'époux') – encore un nom célèbre, symbole d'idolâtrie, de l'AT. Ici, la femme est qualifiée de **'grande prostituée'** et de **'mère des prostitués'**. Vu son statut (sa puissance et son autorité – 'elle règne sur les rois de la terre'), elle entraîne les rois et les habitants de la terre dans sa prostitution.

-**Abominations** : le terme se réfère aux idoles, au culte idolâtre et à la conduite qui en découle (voir, par ex., Éz. 5.9ss).

-Vêtue de pourpre et d'écarlate, étincelante d'or, de pierres précieuses et de perles :

*les couleurs (pourpre et écarlate) symbolisent le luxe, la richesse, le prestige, le pouvoir. Les prophètes y voient des symboles de luxe ostentatoire associé à la prétention humaine, à l'arrogance, au refus d'écouter Dieu, au péché (Es. 1.18, Jr 4.30).

*la parure de la femme ne fait qu'accentuer son luxe ostentatoire.

-**Assise sur une bête (v.3)... la bête qui la porte (v.7)** : l'image est évocatrice ; la femme trône sur la bête (les 2 semblent faire corps). N.B. : la bête dont il est question ici fait clairement référence à celle mentionnée au chapitre 13, dont nous savons qu'elle est un puissant suppôt de Satan.

-**Babylone la grande** : le verset 5 précise que cette prostituée se nomme **« Babylone la grande »**. Un nom qui est apparu deux fois précédemment :

-dans la vision de l'annonce du jugement divin : 14.8 « Et un autre, un deuxième ange, le suivit et dit : Elle est tombée, elle est tombée, **Babylone la grande**, elle qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de sa prostitution. »

-dans la vision de l'accomplissement du jugement divin : 16.19b : « Alors Dieu se souvint de **Babylone la grande** pour lui donner la coupe où bouillonne le vin de sa colère. »

Évidemment, il ne s'agit pas de la Babylone historique, tombée depuis longtemps, mais de ce qu'elle symbolise (incarne et représente). Dans l'AT, les prophètes dénoncent Babylone comme une ville idolâtre, corrompue et persécutrice, dont le roi, qui se prend pour dieu, est un type de Satan lui-même (voir Es. 14.4-23, Jr 51.9.11,...). Babylone renvoie aussi à l'histoire de Babel (litt. : porte de Dieu), symbole de l'orgueil humain qui veut s'élever à la hauteur (prendre la place) de Dieu (une prétention qui conduit à la 'confusion' – voir Gn 11.1-9). De plus, la Babylone historique est aussi responsable de la prise et de la destruction de Jérusalem et du temple, et de la déportation d'Israël. Pour l'auteur de l'Apocalypse et ses premiers lecteurs, Babylone est un nom qui en dit long (un surnom ou nom de code facilement identifiable, voir encadré ci-dessous). Notons encore que le nom 'Babylone' revient 6 fois (chiffre symbolique) dans toute l'Apocalypse (qui, décidément, ne laisse rien au hasard !).

-**Ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus** : l'image est explicite et renvoie à l'hostilité mortelle de la femme envers les chrétiens fidèles au Christ, qu'elle persécute et met à mort.

=> Cette femme est l'antithèse de la femme du chap. 12 et de la Jérusalem céleste des chap. 19-22.

Pour les premiers lecteurs de l'Apocalypse (les chrétiens des 7 communautés auxquelles sont adressées les 7 lettres), le 'mystère' était vite résolu (surtout avec les indices donnés par Jean dans le texte : « les 7 montagnes où réside la femme » (v.9), « la grande cité qui règne sur les rois de la terre » (v.18), la métaphore des « eaux » (v.15)), puisque Babylone était le nom symbolique de Rome, capitale de l'empire (cf 1 Pierre 5.13, Oracles sibyllins,...). La Rome impériale du temps de l'Apocalypse partageait avec la Babylone historique de nombreux traits communs. La Guerre juive menée par les Romains de 66 à 73, avec la destruction du temple, devait être douloureusement présente dans la mémoire des Judéo-chrétiens, et les persécutions menées par certains empereurs (surtout Néron) devaient l'être tout autant dans l'esprit de tous les chrétiens. En insistant sur sa « prostitution », c'est le culte impérial que Jean dénonce (certains empereurs, Néron et Domitien en particulier, ont poussé ce culte à l'extrême).

Parlons-en

- ▶ Que t'inspire le portrait de cette femme ? (Ses atours ne sont-ils pas séduisants ?) Pourquoi a-t-elle tant de succès (v.2) ?
- ▶ La 'prostitution' (l'idolâtrie) n'est pas l'apanage de Babylone et des nations païennes. Les prophètes ont souvent dénoncé la 'prostitution' du peuple de Dieu. Y a-t-il de l'idolâtrie aujourd'hui dans l'Église (ton église), dans ta propre vie ? Partage...
- ▶ Elle impose sa prostitution et persécute ceux qui la refusent : peut-on transposer cela à des situations actuelles (tant d'un point de vue littéral que moral ou spirituel) ?
- ▶ Que considères-tu comme des abominations et des blasphèmes ? Comment y réagis-tu ? (Certains fanatiques tuent pour ce qu'ils considèrent être un blasphème)...

La chute de Babylone (18.1-8)

18.1-8 : « ¹Je vis ensuite un autre ange descendre du ciel. Il avait un grand pouvoir et la terre fut illuminée de sa gloire. ²Il s'écria d'une voix forte : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ; elle est devenue demeure de démons, repaire de tous les esprits impurs, repaire de tous les oiseaux impurs et odieux. ³Car elle a abreuvé toutes les nations du vin de sa fureur de prostitution : les rois de la terre se sont prostitués avec elle, et les marchands de la terre se sont enrichis de la puissance de son luxe. ⁴Et j'entendis une autre voix qui, du ciel, disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin de ne pas participer à ses péchés, et de ne pas partager les fléaux qui lui sont destinés. ⁵Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses injustices. ⁶Payez-la de sa propre monnaie, rendez-lui au double ce qu'elle a fait. Dans la coupe où elle a mêlé ses vins, mêlez-en pour elle le double. ⁷Autant elle s'est complu dans la gloire et le luxe, autant rendez-lui de tourment et de deuil. Puisqu'elle dit en son cœur : je trône en reine et ne suis point veuve, jamais je ne verrai le deuil, ⁸à cause de cela viendront sur elle, en un seul jour, les fléaux qui lui sont destinés : mort, deuil, famine, et elle sera consumée par le feu. Car puissant est le Seigneur Dieu qui l'a jugée. »

-Dans ces versets, on retrouve les **chefs d'accusation** qui pèsent sur elle : idolâtrie, luxe ostentatoire, orgueil, puissance et pouvoir (elle a entraîné derrière elle les nations et les rois de la terre) auxquels on peut ajouter : son pouvoir de séduction (18.23) et le fait qu'elle a répandu le sang des chrétiens (martyrs) (18.24). Autant de « péchés qui se sont accumulés jusqu'au ciel » (v.5).

-Pour toutes ces raisons, s'abattront sur elle **des fléaux** aussi **terribles** (« au double de ce qu'elle a fait » v.6) que **soudains** (« un seul jour » v.8, « une heure » v.10, 17, 19). Elle va connaître une ruine totale, être totalement dévastée, et devenir **un désert** : (lieu sans vie, sans Dieu, repaire des forces hostiles et démoniaques – c'est l'image véhiculée par le verset 2) => *Nous comprenons mieux pourquoi Jean fut « transporté en esprit au désert » (17.3) pour voir le jugement de Babylone (tout comme, par opposition, il sera « transporté en esprit sur une grande et haute montagne » pour voir Jérusalem – 21.10).*

-Si cette ruine totale de Babylone mettra forcément fin à ses péchés, elle aura aussi des conséquences plus dramatiques, puisque tout signe familier d'une vie citadine normale aura aussi disparu ! (Plus de chant, ni de musique, plus aucune activité humaine, plus de vie de foyer, plus aucune trace de joie, plus d'amour !) => lire **Apoc. 18.22-23a** : « Et le chant des joueurs de harpe et des musiciens, des joueurs de flûte et de trompette, on ne l'entendra plus chez toi. Aucun artisan d'aucun art ne se trouvera plus chez toi. Et le bruit de la meule, on ne l'entendra plus chez toi. La lumière de la lampe ne luira plus chez toi. La voix du jeune époux et de sa compagne, on ne l'entendra plus chez toi »

Parlons-en

- ▶ Le réquisitoire contre cette Babylone est impitoyable. Son jugement aussi. Comment y réagis-tu ?
- ▶ Reprends les chefs d'accusation : selon toi, certains sont-ils plus ou moins graves que d'autres ? Vois-tu des applications actuelles à ce qui lui est reproché ?

- ▶ Faire du commerce et s'enrichir : est-ce nécessairement mal ? Quand est-ce que ça le devient ? (Idem pour la gloire et le luxe.)
- ▶ Que t'inspirent en particulier les versets 22-23a ? Pourquoi sont-ils mentionnés, selon toi ? Qu'ajoutent-ils à la scène de la ruine totale de Babylone ?

Notion de Rétribution

L'Apocalypse est traversée de part en part par l'idée d'une **juste rétribution** : 2.23 : « à chacun de vous je rendrai selon ses œuvres »... 22.12 : « Voici, je viens bientôt, et ma rétribution (récompense, salaire) est avec moi, pour rendre à chacun selon ses œuvres ». Cette idée traverse aussi la Bible, tant l'AT (Ps 62.13, Pr 24.12, Jr 32.19,...) que le NT (Mt 16.27, Gal 6.7, 2 Co 5.10,...). Dans un premier temps, la croyance était bien ancrée que Dieu rétribue les humains durant leur vie terrestre (distribuant les bénédictions ou les malédictions en fonction du bien ou du mal commis). Une croyance rapidement et inévitablement mise à mal, puisque ne correspondant pas à la réalité de la vie (livre de Job !, Ecclésiaste,...). Apparaît alors l'idée d'un jugement dernier (« jour du jugement », « jour du Seigneur »), où chacun récoltera ce qu'il a semé.

Revenons à Apoc.18 : 6-7 : « **6** Payez-la de sa propre monnaie, rendez-lui au double ce qu'elle a fait. Dans la coupe où elle a mêlé ses vins, mêlez-en pour elle le double. **7** Autant elle s'est complu dans la gloire et le luxe, autant rendez-lui de tourment et de deuil ».

Ici, la rétribution semble à la fois juste (« payez-la de sa propre monnaie » ; « autant... autant ») et injuste : « **rendez-lui au double** (grec : *diplous* » 2 fois plus) », « mettez-en le double » (encore un emprunt à l'AT : voir Jr 16.18, Es.40.2).

Parlons-en

- ▶ L'idée qu'au final chacun sera rétribué selon ses œuvres : cela te paraît-il juste ? Que sera, finalement, cette 'juste rétribution' (qui a quand même fait naître des notions telles que l'enfer, le purgatoire,...) ?
- ▶ Cette idée te fait-elle peur, te rassure-t-elle, t'encourage-t-elle (à être responsable de tes actes et à veiller à la manière dont tu traites les autres) ?
- ▶ Quel sens cette notion de juste rétribution peut-elle avoir pour ceux qui ne croient pas en une vie au-delà de celle-ci ?
- ▶ Comment concilier cette notion avec celle d'un Dieu de pardon et d'amour ? Lis le Psaume 103.1-14 : partages-tu la vision du psalmiste ?
- ▶ Comment réagis-tu aux versets 6-7 ? Comment les comprends-tu ?

« Sortez du milieu d'elle ! »

Un seul mot d'ordre donc : « **Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin de ne pas participer à ses péchés, et de ne pas partager les fléaux qui lui sont destinés.** » (18.4). Un mot d'ordre récurrent dans l'AT (voir par ex. Es. 48.20, 52.11, Jr 50.8, 51.45). Parfois, la sortie était littérale (Abraham sort d'Ur, Lot sort de Sodome, les Hébreux sortent d'Égypte,...), dans tous les cas, elle doit être spirituelle, morale et éthique.

Jean écrit son Apocalypse en vrai prophète (ses emprunts constants aux prophètes de l'AT en témoignent). Si son objectif premier est de reconforter et d'encourager ses lecteurs, il se doit aussi de les interpeller (mises en garde, appels au discernement, à la vigilance, à la persévérance, à la conversion,...). Dans les lettres aux églises, on découvre qu'il n'est pas si évident de sortir de Babylone et de rester totalement hors d'elle...

Parlons-en

- ▶ Ce mot d'ordre est-il toujours d'actualité ? De quelle(s) manière(s) et à quel(s) niveau(x) ? (Sortir d'où, de quoi ? Comment ? Pourquoi ?)
- ▶ Est-ce facile de sortir d'un système, d'un mode de vie ? L'Église peut-elle aussi être un système oppresseur et dominateur dont on aimerait pouvoir sortir ?
- ▶ Le message de l'Apocalypse est intransigeant et radical : pas de compromission, pas de tiédeur,..., fidélité au Christ jusqu'au martyre. Comment comprendre cette radicalité ? A-t-elle du sens pour toi, aujourd'hui ? Quelle est ta propre vision ?

Lamentations

Au centre du chapitre 18 (versets 9-19) se trouve une **triple lamentation** sur la chute de Babylone prononcée par ses partisans (l'auteur s'inspire de la triple plainte sur la chute de Tyr – Éz. 27-28, dont il reprend les 3 catégories : rois de la terre, marchands, marins).

Tous ont la même attitude : ils contemplent la chute en se tenant à distance (par crainte), pleurent, se lamentent, prennent le deuil en disant :

-V. 9-10 : les rois de la terre qui ont partagé sa prostitution et son luxe : « Malheur ! Malheur ! O grande cité, Babylone, cité puissante, il a suffi d'une heure pour que tu sois jugée ! » (v.10).

-V. 11-17a : les marchands de la terre qu'elle a enrichis grâce au commerce : « Malheur ! Malheur ! La grande cité, vêtue de lin, de pourpre et d'écarlate, étincelante d'or, de pierres précieuses et de perles, il a suffi d'une heure pour dévaster tant de richesses ! » (v.16-17a).

-V. 17b-19 : les marins qu'elle a enrichis par son opulence : « Malheur ! Malheur ! La grande cité dont l'opulence a enrichi tous ceux qui ont des vaisseaux sur la mer, il a suffi d'une heure pour qu'elle soit dévastée ! » (v.19). (« Malheur ! » grec : *ouai* = hélas, malheur – exclamation de chagrin, désolation)

La fin du 1^{er} siècle était une période de grande prospérité pour le commerce. Les routes et les mers étaient sécurisées ; tout ce qui se cultivait, se fabriquait, se vendait confluaient vers Rome. **Apoc. 19.12-13** présente une liste qui n'est pas anodine : elle est intentionnellement longue, évoque l'idée d'un luxe outrancier (biens précieux, nobles, rares, chers), et s'achève en mentionnant des humains vendus et traités comme des marchandises ! (On connaît la place, la condition, et le sort des esclaves dans l'empire romain.)

Parlons-en

- ▶ Comment réagis-tu à ces lamentations ? Peux-tu les comprendre ? Pourquoi l'auteur y accorde-t-il une telle place ?
- ▶ Y a-t-il de quoi se lamenter aujourd'hui ? Et toi, sur quoi, sur qui t'es-tu déjà lamenté(e) ou te lamenterais-tu ?

Réjouissances

18.20 : « Réjouis-toi de sa ruine, ciel ! Et vous aussi, les saints, les apôtres et les prophètes, car Dieu, en la jugeant, vous a fait justice. » Contraste saisissant entre les lamentations ci-dessus et cet appel à se réjouir !

19.1-4 : « ¹Ensuite j'entendis comme la grande rumeur d'une foule immense qui, dans le ciel, disait : Alléluia ! Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu. ²Car ses jugements sont pleins de vérité et de justice. Il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre de sa prostitution, et il a vengé* sur elle le sang de ses serviteurs. ³Et de nouveau ils dirent : Alléluia ! Et sa fumée s'élève aux siècles des siècles. ⁴Les vingt-quatre anciens et les quatre animaux se prosternèrent, ils adorèrent le Dieu qui siège sur le trône et dirent : Amen. Alléluia ! » (*venger = faire justice – renvoie à 6.10 : « Jusqu'à quand tarderas-tu à faire justice et à venger notre sang... ? ») Ces premiers versets du chap. 19 font une suite naturelle à la description du jugement de Babylone. Ils permettent de dégager le sens et la portée de ce jugement et célèbrent Dieu qui en est l'auteur.

L'Apocalypse présente le jour du jugement final comme celui où la justice de Dieu sera, enfin, rétablie. Le livre est clair : ce jugement appartient à Dieu et à lui seul. Même s'il peut avoir des accents vengeurs, jamais l'Apocalypse n'invite les chrétiens à se venger eux-mêmes, ni à se faire justice. Il les invite à la patience et à la persévérance, dans l'attente de ce jugement qu'il annonce comme certain...

Parlons-en

- ▶ Comment réagis-tu à cet appel à se réjouir (18.20) : pourquoi et de quoi se réjouir ? Du malheur de Babylone ? (Le malheur des uns fait le bonheur des autres ?) Parce que Dieu a « fait justice » ? (Qu'est-ce que ça signifie et implique ?)...
- ▶ Et comment réagis-tu à la célébration (19.1-4) ? Que célébrer ? La vengeance ? Ou la fin du mal que Babylone faisait régner et le fait qu'il n'y a plus rien à craindre ?
- ▶ Finalement, quel enseignement principal peux-tu retirer de cette étude pour toi personnellement ?